

# Escales à Versailles

## Coiffé/Décoiffé

Le château de Versailles, l'Hôpital d'Enfants Margency (HEM) de la Croix-Rouge française et l'artiste plasticienne Caroline Desnoëttes se sont associés pour proposer un projet culturel inscrit dans le cadre du dispositif Culture et Santé en Île-de-France.

Les jeunes patients de l'HEM ont découvert la vie à la cour du Roi-Soleil et l'univers de la mode du XVII<sup>e</sup> siècle grâce à des visites du château et des médiations au sein de l'hôpital. Ils ont créé, pendant plus d'un an, accompagnés par l'artiste, d'étonnantes perruques avec du matériel issu du milieu médical. Gélules, gants de caoutchouc, blouses, pansements, fioles ou tubes sont devenus, entre leurs mains, du matériel créatif d'une infinie richesse.

Coiffés de ces étonnantes parures, plusieurs jeunes patients sont venus à Versailles au cours de l'été pour des séances de prises de vue menées par le photographe Fabrice Gaboriau.

Ces portraits, ainsi que des témoignages de plusieurs acteurs du projet, sont présentés dans ce catalogue.



Action financée par la DRAC et l'ARS d'Île-de-France dans le cadre du programme régional Culture à l'Hôpital



SilvanaEditoriale

Coiffé/Décoiffé

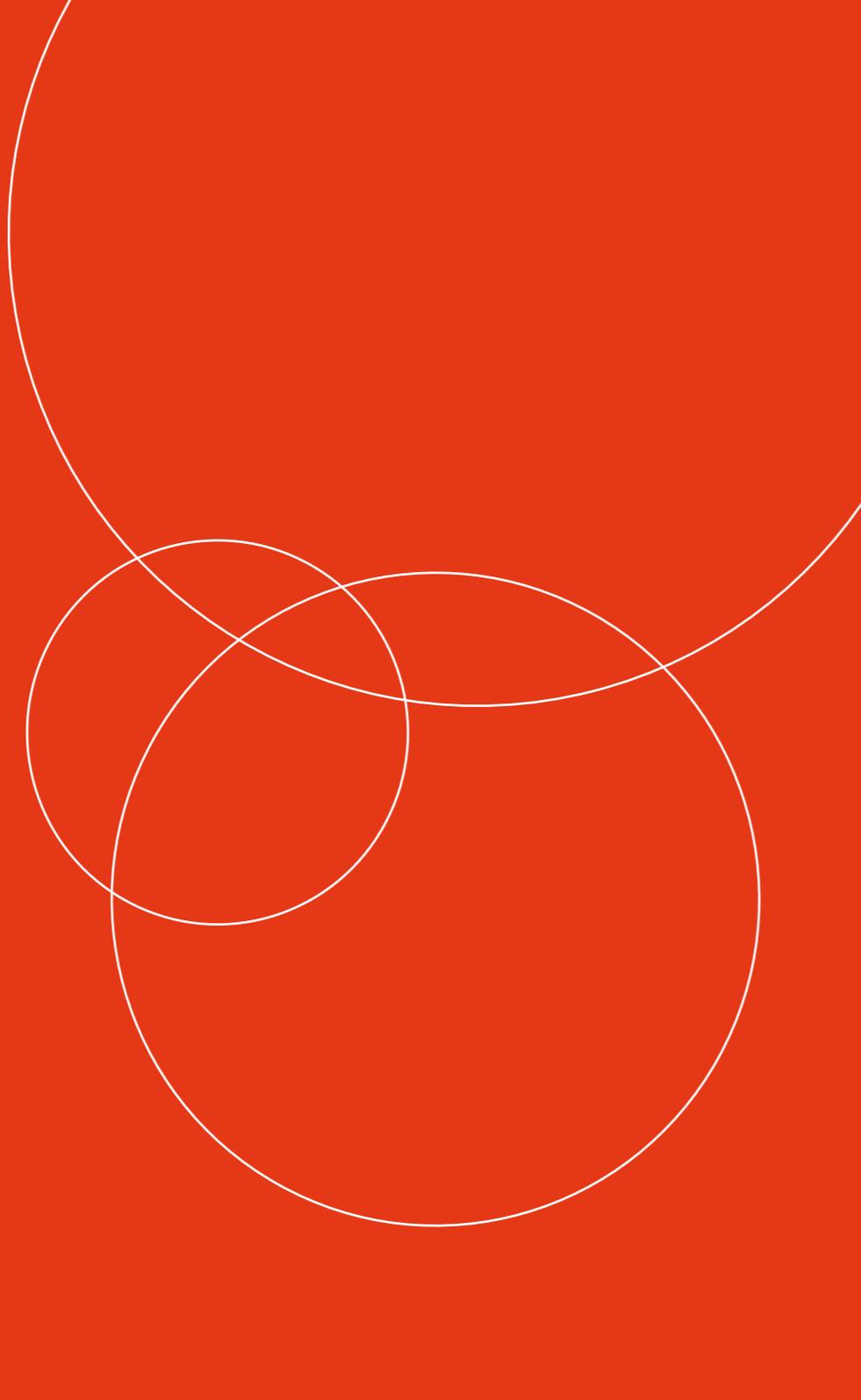
Escales à Versailles

# Escales à Versailles

## Coiffé/Décoiffé







# Escales à Versailles

**Coiffé/Décoiffé**

SilvanaEditoriale

**Cet ouvrage est publié dans le cadre de l'exposition *Escapes à Versailles – Coiffé/Décoiffé*, présentée du 21 octobre au 3 novembre 2019 dans le bosquet de la Girandole.**

Le projet et l'exposition ont été réalisés grâce au soutien de :

La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Île-de-France

L'Agence régionale de santé (ARS)

Sur un lit de couleurs

Et avec le mécénat du Groupe Transdev

**Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles**

Catherine Pégard  
Présidente

Laurent Salomé  
Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Thierry Gausseron  
Administrateur général

Denis Verdier-Magneau  
Directeur du développement culturel

Pierre Aziza  
Adjoint au directeur du développement culturel

Mathias Le Galic  
Chef du service des programmes culturels et scolaires

Stéphanie Delafosse  
Responsable du secteur des publics spécifiques

Mélanie Bacquart  
Chef de projet au secteur des publics spécifiques

Ariane de Lestrangé  
Directrice de la communication

Florence Renouf  
Chef du service de l'information et de la diffusion

Aline Martelot  
Chef de projet communication

Festèse Devarayar  
Responsable d'exploitation

*Avec la participation de :*

Soline Assier de Pompignan, Jean-Vincent Bacquart, Coralie Berlivet, Simon Bertrand, Jean-Pierre Bianchin, Ophélie Boukhana, Margaret Brière, Gilles Bultez, Anne Carasso, Véronique Ciampini, Lionel Coutou, Hélène Dalifard, Camille Dourlens, Mathieu Féral, Iona Gabriel, Aude Galatoire, Serena Gavazzi, Thomas Genin, Bruno Giraud, Agnès Grelier, Soumady Kalaimagal, Élisabeth Kingué, Thierry Lamouroux, Pierre-Yves Le Nir, Manuel Lisik, Raphaëlle Lugagne Delpon, Nadège Marzanato, Jeanne Mogis, Lucie Nicolas-Vullierme, Amaury Percheron, Jean-Luc Renard, Antoine Roucher, Estelle Santous, Oriane Sarda, Didier Saulnier, Thierry Webley, Sébastien Zimmerman.

*Animations et visites :*

Pascal Barbe, Quentin Poirot, Pierre Wagner  
Deathscape

Pascale Blum et les médiateurs  
LPCVM

Fabrice Conan  
Comédien, compagnie Baroque

Jonathan Dunford  
Joueur de viole de gambe

Guillaume Jablonka  
Danseur, compagnie Divertimenty

Hendrikje Ter Vehn et les médiateurs  
PDA

**Croix-Rouge française**

Pr Jean-Jacques Eledjam  
Président

Jean-Christophe Combe  
Directeur général

**Hôpital d'Enfants Margency (HEM)**

Fatima Oudghiri  
Directrice

Anaïs Pain  
Directrice adjointe

Nasser Bouaziz  
Responsable du service socio-éducatif

Delphine Gérard  
Médecin oncologue

Alexandre Gosselin  
Infirmier

Alicia Monnier El Ramly  
Assistante sociale

Sylvie Rastoul  
Docteur en pharmacie

Hélène Sauve-Martin  
Médecin-chef

Delphine Toulet  
Docteur en pharmacie

*Les enfants :*

Abblaye, Abygaelle, Adam, Ahmed, Ahmet, Aïcha, Alicia, Aliou, Alissia, Allya, Amira, Anderson, Angélie, Angélo, Anthon, Arlayedine, Arnaud, Attila, Aurane, Ayaan, Ben Awad, Benjamin, Bertrand, Busaka, Byron, Cassandra, Céline, Christelle, Claire, Dan, Davit, Dean Farrell, Deniz, Devienne Elouan, Dimitri, Dioncounda, Djaiman, Djibril, Drieriick, Elise, Eliseiflorin, Eliora, Elouan, Elric, Emma, Emmanuella, Emmanuel, Erwan, Eva, Faïda, Fatima, Fernando, Florin, Floyd, Freznel, Gabriel, Georgiana, Gerlan, Hamza, Ibrahima, Icham, Imene, Imran, Intissar, Iris, Iskander, Isra, Israe, Jack, Jad, Jardel, Jean-Baptiste, Jérémy, Jimmy, Joseph, Julien, Junior, Junze, Kevin, Laëtitia, Lalya, Lalyana, Lassana, Léna, Léo, Lилоo, Loanne, Lorenzo, Loudjaine, Louis, Louise, Madalina, Maelys, Mahamadou, Maïssa, Male Mohamed, Malika, Mamadou, Maria, Maridza, Marie, Marwa, Mia, Miriura, Mohammed Amir, Mohamed, Naïf, Najat, Nasr-Eddine, Newton, Noah, Noa Gabriel, Nyobé, Olivier, Omar, Ousseini, Pablo, Pregana, Rajae, Raphaëlla, Redno, Rishani, Roland, Roxane, Rua-Hatu Rodney, Rubens, Sabrina, Salomon, Sambou, Sami, Samuel, Sanae, Sarah, Shahinez, Shana, Shayann, Shivaïdy, Sid Ahmed, Sofia, Spensseur, Taffousoula, Taimano, Tehoiarii, Teriiteatua, Thais, Thiervy, Tim, Timeo, Timothée, Tuamoana, Ulricka, Willy, Yacine, Yohann, Yuvis.

**Caroline Desnoëttes**  
**Artiste plasticienne**

Fabrice Gaboriau  
Photographe

Raphaël Knafo  
Perruquier

Découvrir les coiffures extravagantes de la marquise de la Piqûrière, de la comtesse Chimio de la Thérapie ou de quelque baron du Sérum, ce n'est pas être à l'hôpital, c'est arpenter le château de Versailles !

On y croise encore les spectaculaires perruques qu'avait inventées M. Binet pour Louis XIV au point de donner son nom à l'expression populaire « avoir une drôle de binette ». On y retrouve le talent insolent et ébouriffant de Mme Bertin, la couturière de Marie-Antoinette, qui rivalisait avec son coiffeur, M. Léonard, pour échafauder les « poufs » les plus fous selon les circonstances, allant jusqu'à immortaliser sur la tête de la reine un bateau, la *Belle Poule*, ou l'arrivée de la pomme de terre.

Avec la généreuse complicité de l'artiste Caroline Desnoëttes, les jeunes patients des services d'oncologie et de pédiatrie de l'Hôpital d'Enfants Margency de la Croix-Rouge française réinventent avec subtilité et humour la mode à Versailles. Tubes, seringues, gélules sortent de l'hôpital pour être réutilisés, réinterprétés à la manière des objets incongrus qui servaient d'accessoires aux coiffeurs de la cour. L'inventivité, la liberté et les sourires des jeunes patients nous font oublier qu'eux aussi ont quitté l'hôpital certains jours, pour s'évader dans les rêves baroques de Versailles. Dans la galerie des Glaces ou dans les jardins, ils se sont sentis princes ou princesses, ranimant une époque révolue. Et c'est le plus beau cadeau qu'ils pouvaient nous faire.

Je remercie tous ceux qui, à l'Hôpital d'Enfants Margency et au château de Versailles, ont permis que naisse cette exposition insolite qui nous émeut autant qu'elle nous oblige.

En 1774, Louis XVI, qui s'était fait vacciner contre la petite vérole, avait voulu porter une perruque « à l'inoculation » pour marquer « le triomphe de la science sur la maladie ».

Et si, deux cent quarante-cinq ans plus tard, c'était à Versailles la même profession de foi ?

### **CATHERINE PÉGARD**

Présidente de l'Établissement public du château,  
du musée et du domaine national de Versailles

Après avoir sculpté le musée Rodin, les enfants de l'hôpital de Margency viennent coiffer le château de Versailles de leurs perruques. Fruit d'un partenariat entre l'Hôpital d'Enfants Margency (HEM), le château de Versailles et l'artiste plasticienne Caroline Desnoëttes, l'exposition éphémère *Escapes à Versailles – Coiffé/Décoiffé* met en lumière le travail de ces enfants. Présenté comme un défilé de mode, ce projet est l'aboutissement d'un parcours d'éveil culturel pour des enfants atteints de maladies graves et de très longue durée, âgés de 4 à 18 ans. Ce sont eux qui, au cours d'ateliers de pratique artistique, ont façonné leurs propres œuvres à l'aide de matériel médical. Ce n'est pas anodin si ce sont les perruques qui sont mises à l'honneur. Objet important pour ces enfants qui, à cause de la maladie et des traitements lourds de chimiothérapie, perdent pour beaucoup leurs cheveux, il est d'autant plus symbolique lorsqu'il est porté au château de Versailles, là où la cour du roi aimait à se « déguiser ». Ainsi, le projet *Perruques à Versailles* permet à ces enfants une catharsis grâce à laquelle ils s'expriment, s'enrichissent, stimulent leur imagination. Profondément convaincue que la pratique artistique est un vecteur de citoyenneté, de solidarité et de vivre mieux ensemble, la Croix-Rouge française est très fière de vous présenter ces réalisations. Ondulées, crépues, rousses, brunes, faites de gants ou de poches médicales, les perruques exposées vont ravir vos regards et vos esprits.

**Pr JEAN-JACQUES ELEDJAM**

Président de la Croix-Rouge française

## **Perruques à Versailles**

Le château de Versailles et l’Hôpital d’Enfants Margency de la Croix-Rouge française sont deux temples de la perruque, chacun à sa façon !

En initiant les ateliers *Perruques à Versailles*, j’ai souhaité faire dialoguer ces deux lieux et mettre en lumière la créativité des jeunes patients.

Confronté à une singulière perte de cheveux, Louis XIV avait lancé la mode des perruques les plus exubérantes qui n’aient jamais été portées... Jusqu’au jour où les jeunes patients de l’HEM – qui font face, dans leur parcours de soins, à l’éprouvante perte de cheveux – ont créé une série de perruques non moins spectaculaires avec des yeux d’artistes grands ouverts sur la vie au château de Versailles.

Mon engagement auprès de ces enfants est de les éveiller avec audace et hardiesse à la culture et de leur donner les moyens artistiques de porter un autre regard sur leur parcours de soins. Les ateliers *Perruques à Versailles*, grâce à la joie de créer, la poésie, le rêve et l’imagination, ont permis de mettre à distance la maladie.

Durant 40 jours d’atelier, j’ai accompagné 156 jeunes patients âgés de 4 à 18 ans, des services d’oncologie et de pédiatrie spécialisée, dans la création de perruques inspirées par Versailles : symboles de dignité, de distinction. Une force quasi mythique s’exprime par les parures de cheveux.

Les séances de création se sont tenues à l’hôpital, dans l’atelier dédié, mais aussi dans les salles à manger ou les salles de jeux des services ainsi qu’au chevet des enfants.

L’écoute, la réflexion, les échanges, les rires, les silences, la concentration, la précision et la persévérance, au fil des jours, des semaines et des mois, ont donné vie à une formidable série de 30 perruques réalisées avec du matériel hospitalier, médical et de soins : masques, tubulures, seringues, gélules, gants, blouses... Les jeunes artistes se sont emparés des caisses de matériel médical périmé et très varié avec un plaisir non dissimulé et ludique pour le détourner librement de sa fonction initiale. Ils ont pu ainsi se l’approprier, l’explorer et jouer avec les couleurs, les matières, les volumes et les formes.

Les jeunes patients ont su convoquer la force, la patience et le talent pour innover, concevoir, élaborer et composer des perruques pleines d’humour. Chacune d’elles révèle un espace de liberté, de découverte et raconte avec beaucoup de recul comment surmonter l’épreuve de la maladie. Leur formidable inventivité mêlée aux coups de peigne experts du coiffeur et perruquier Raphaël Knafo offrent aux coiffes ornées des enfants de l’HEM de séjourner dignement à Versailles !

Le partenariat exceptionnel avec le château de Versailles, les visites, les médiations ainsi que l’exposition *Escapes à Versailles – Coiffé/Décoiffé* sont autant d’impacts positifs favorisant la (re)construction de l’estime de soi des jeunes patients.

L’exposition des ateliers *Perruques à Versailles* est la rencontre bouleversante d’un tête-à-tête insolite et singulier entre la noblesse de Versailles et la noblesse des jeunes patients de l’HEM.

## **CAROLINE DESNOËTTES**

Artiste plasticienne

# Sommaire

## Regards sur le projet *Perruques à Versailles*

### 16 Témoignages

- 16 Fatima Oudghiri, *directrice de l'Hôpital d'Enfants Margency*
- 18 Dr Hélène Sauve-Martin, *médecin-chef*
- 18 Dr Delphine Gérard, *médecin oncologue*
- 19 L'équipe éducative Palmier/Papyrus
- 20 Raphaël Knafo, *perruquier*

### 22 Entretiens

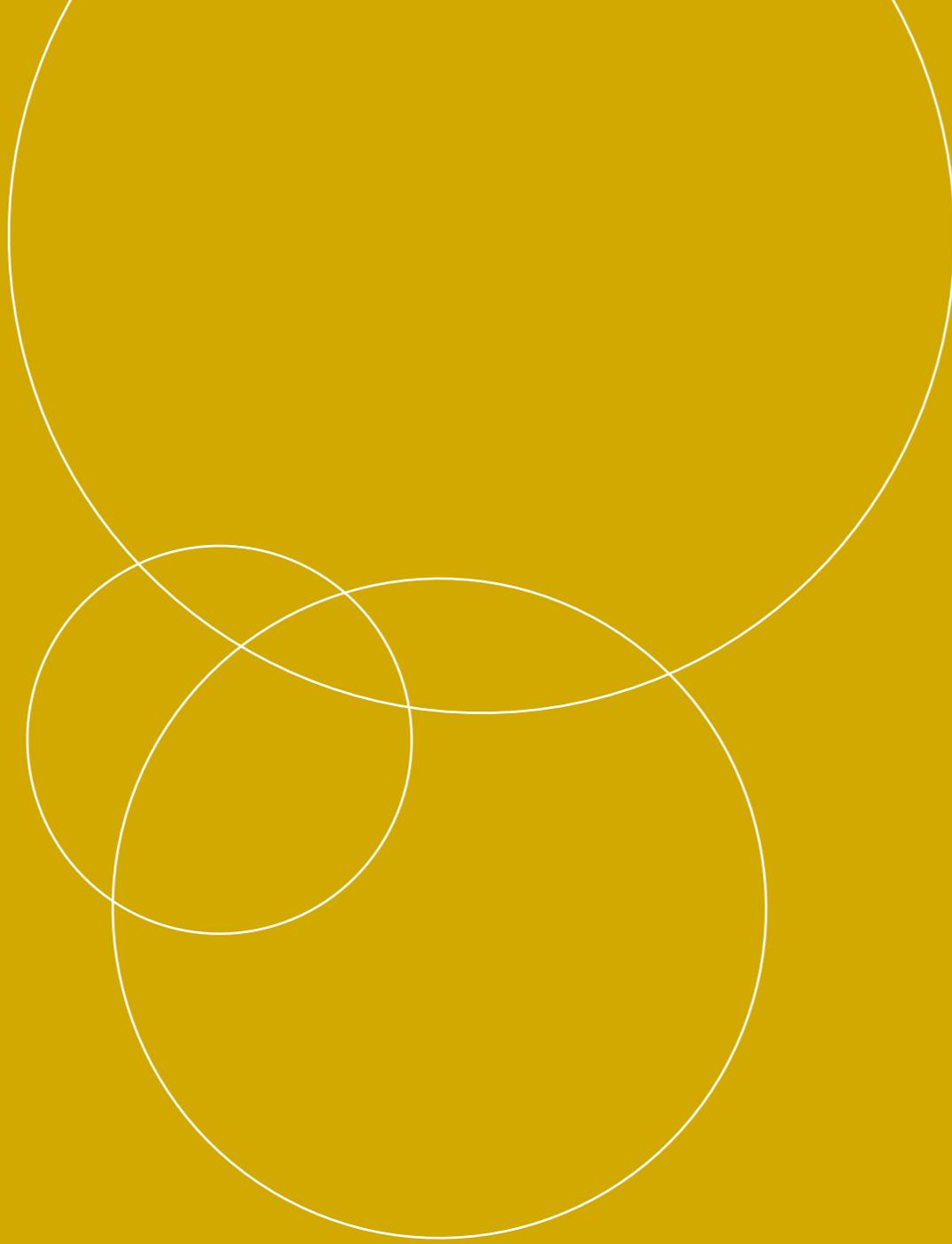
- 22 Sylvie Rastoul et Delphine Toulet, *docteurs en pharmacie*
- 24 Nasser Bouaziz, *responsable du service socio-éducatif*
- 26 Alexandre Gosselin, *infirmier*
- 28 Alicia Monnier El Ramly, *assistante sociale*

### 31 Les étapes du projet

## Galerie de portraits...

### 34 ... dans le château

### 66 ... dans les jardins



**Regards sur  
le projet  
Perruques  
à Versailles**

## Témoignages

### FATIMA OUDGHIRI

Directrice de l'Hôpital d'Enfants Margency

L'Hôpital d'Enfants Margency est un établissement de santé privé d'intérêt collectif (ESPIC) géré par la Croix-Rouge française.

Avec 106 lits accueillant chaque année environ 220 enfants âgés de quelques semaines à 18 ans, le projet de l'HEM réside dans la prise en charge en soins de suite très médicalisés de jeunes patients issus des services de pédiatrie des hôpitaux et centres de lutte contre le cancer de l'Île-de-France avant le retour en famille.

L'HEM se définit comme un lieu où l'on « prend soin » de jeunes patients et où l'on est au service des enfants malades et de leurs familles, selon les principes humanistes qui guident l'ensemble des actions de la Croix-Rouge française.

En effet, l'établissement est un lieu de vie où toutes les dimensions de la prise en charge de l'enfant malade sont considérées : médicale, paramédicale, familiale, pédagogique et socio-éducative. Les

équipes pluridisciplinaires « prennent soin » des enfants malades en prodiguant des traitements contre leurs maladies, mais également en « prenant soin » de leur développement psychomoteur. C'est dans cette perspective que la créativité, l'art et la culture ont pris une place prépondérante à l'HEM et que la notion de « culture à l'hôpital » a été définie comme un axe stratégique à part entière dans le projet d'établissement 2019-2023.

Si cette dimension de la prise en charge des enfants malades est aujourd'hui formalisée, il n'en demeure pas moins que les projets et les activités liés à la culture et à l'art ont toujours fait partie du quotidien des enfants au sein de l'établissement à travers des manifestations, comme la Fête de la musique, des expositions et des partenariats avec de nombreux musées et institutions culturelles : musées Rodin, Jacquemart-André, Maillol, Van Gogh (Auvers-sur-Oise), Petit Palais, musées de l'Armée, de Cluny, d'Orsay, du Louvre, mais aussi l'Atelier des lumières ou encore le château de Versailles.

Ces activités culturelles et artistiques ont un réel impact sur les enfants malades leur permettant de s'exprimer, de se stimuler et d'enrichir leur imagination. Tout cela est essentiel dans le cadre de la prise en charge au long cours des enfants malades avec des traitements et des techniques médicales parfois très lourds.

Cette dimension de la prise en charge de l'enfant malade est assurée par l'ensemble des professionnels de l'établissement et tout particulièrement par la talentueuse artiste plasticienne Caroline Desnoëttes. Talentueuse, car elle parvient à créer cette alchimie qui permet aux enfants de s'approprier la culture artistique en suscitant chez eux de la créativité et du bien-être.

C'est dans ce contexte que le projet *Perruques à*



Dans la salle d'atelier de l'hôpital, chariot avec le matériel médical et artistique.



Comme Versailles, l'hôpital est un haut lieu de la perruque.

*Versailles* a vu le jour. Il s'inscrit dans le dispositif Culture à l'Hôpital dans le cadre du programme Culture et Santé soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et l'Agence régionale de santé (ARS). Il s'agit d'un partenariat exceptionnel entre l'HEM, le château de Versailles et Caroline Desnoëttes pour aborder culturellement et artistiquement la problématique de la perte de cheveux. La perruque est un objet qui a du sens pour des enfants malades qui souvent perdent leurs cheveux suite aux traitements lourds de chimiothérapie. En associant des chevelures aux objets du quotidien recyclés (petits matériels médicaux, consommables...) et avec l'aide précieuse

de Caroline Desnoëttes, nos jeunes patients devenus artistes ont pu réaliser de magnifiques perruques ou plutôt des chefs-d'œuvre... Le résultat est époustouflant ! La présentation des œuvres de nos artistes en herbe se déroule tel un défilé de mode que le Roi-Soleil aurait pu imaginer dans son somptueux château de Versailles en présence de sa cour royale. Il ne s'agit pas là de la collection automne-hiver 2019, mais bien d'une collection « **INTEMPORELLE** ». Et parce que la Croix-Rouge française est engagée dans la démarche de responsabilité sociale des organisations, la tendance de cette collection sera « **DD** » pour développement durable !

### Dr HÉLÈNE SAUVE-MARTIN

Médecin-chef

Caroline Desnoëttes a fait entrer l'art à l'HEM. Nous lui avons confié nos patients le mercredi, le temps d'un moment à part sans soignants ou éducateurs ni rééducateurs et docteurs. Sur ce temps volé aux soins et à l'école, ils ont abandonné leur habit de patient et, guidés par le savoir-faire, l'enthousiasme et la créativité de Caroline, ils sont devenus des artistes.

Ces enfants et adolescents, que la maladie a conduits dans un établissement de santé pour recevoir des soins, sont devenus acteurs de création et passent de l'ombre à la lumière le temps d'une exposition à Versailles, demeure du Roi-Soleil. Quelle belle revanche sur la maladie !



### Dr DELPHINE GÉRARD

Médecin oncologue

Je reste une admiratrice incontestée de ce qui est fait auprès de nos jeunes patients. Leurs sourires sous les perruques symbolisent le retour à une certaine beauté à laquelle ils n'avaient plus eu accès en raison des contraintes imposées par la maladie.

Moment de joie dans les ateliers Perruques à Versailles.

page 19  
Jeu de piste palpitant au château de Versailles.

Découverte des somptueux appartements en VIP.

### L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE PALMIER/PAPYRUS

Ce projet très original a permis aux enfants de l'HEM de découvrir, d'apprendre et d'avoir un autre regard sur l'histoire. C'est une ouverture sur le monde hors de l'hôpital. Les jeunes ont immédiatement adhéré au projet. Ils peuvent mettre leur pathologie de côté et ont une réelle liberté dans la réalisation de leurs créations qui sont très belles et très audacieuses.



## RAPHAËL KNAFO

Perruquier

Lorsque Caroline Desnoëttes a sollicité mon expertise de coiffeur perruquier pour le projet *Perruques à Versailles*, j'ai immédiatement oublié mon emploi du temps chargé et ai accepté de me rendre disponible 6 jours pour les enfants de l'HEM. Ce fut pour moi une expérience extraordinaire de les rencontrer et de leur transmettre une partie de

l'histoire de la perruque et d'un savoir-faire. Les premières séances furent extrêmement drôles et les enfants se sont amusés à porter des perruques et à les coiffer, dans une ambiance de fous rires. Voir ces enfants, touchés par l'épreuve de la maladie, rire à gorge déployée était déjà un grand bonheur. Caroline et moi les avons accompagnés dans la conception des coiffures en utilisant tout le matériel de leur environnement médical. À chaque séance, j'étais stupéfait et admiratif de



leur imagination. Si certains étaient un peu réticents au début, ils se sont très vite pris au jeu et ont fait preuve de beaucoup de créativité. Le résultat, vous le voyez aujourd'hui, est incroyable et je suis très heureux d'avoir pu contribuer à ce beau projet qui a donné l'occasion à ces enfants de sortir un peu de l'univers de la maladie. Le souvenir le plus émouvant que je garde en moi, c'est celui de leur accueil à chaque fois que je me rendais à l'HEM : certains enfants se précipitaient pour se blottir contre moi. On ne sort pas indemne d'une telle expérience. Ces jeunes personnes nous donnent une belle leçon de vie et nous font relativiser beaucoup de choses. Je ne pense pas les oublier un jour et ils vont me manquer. Donnez de l'amour, on vous le rendra toujours.



Coup de peigne expert de Raphaël Knafo.

Essayage « cool » de perruque.

# Entretiens

**SYLVIE RASTOUL et DELPHINE TOULET**

Docteurs en pharmacie

## Quel a été votre rôle dans la création des perruques ?

Nous avons déjà participé à un projet de Caroline qui voulait utiliser du matériel médical pour travailler avec l'image du corps. En effet, nos patients sont souvent porteurs de matériel pour réaliser leurs traitements. À l'hôpital, nous achetons du matériel très spécifique à chaque patient. Ainsi, quand un enfant quitte l'hôpital ou change de traitement, il nous reste du stock que nous ne pourrions utiliser. On est toujours en train de se demander ce que l'on va faire de ces objets.

Les perruques réalisées dans le cadre du projet avec le château de Versailles sont belles. Transformé par le travail de création des enfants, le matériel devient beau et, quand nous regardons une perruque, nous devons chercher pour le repérer car il a été métamorphosé.

## Comment s'organise la récupération du matériel ?

Caroline passe régulièrement [la pharmacie est située dans le sous-sol de l'HEM] et nous demande le matériel que nous n'utilisons plus, du matériel périmé par exemple.

C'est amusant car, quand elle descend ici, à chaque fois nous pensons que nous avons mis de côté du matériel sans intérêt ou en trop grosse quantité, mais systématiquement elle est très enthousiaste. Puis elle demande à quoi cela sert afin d'en rediscuter avec les patients. C'est de l'éducation !

## Qu'est-ce que la pratique artistique a apporté aux enfants ?

Notre métier est d'apporter aux patients les traitements (médicaments et matériels). Bien que ce métier à Margency soit très intéressant, il reste particulièrement sérieux. Participer à ce projet nous permet d'offrir aux patients autre chose. Nous



Regards sur le travail en cours des jeunes artistes.

Jeune patient inspiré par le matériel médical.



pensons que les ateliers de Caroline aident les enfants à mieux accepter les contraintes liées à ce matériel. Les enfants ne doivent pas toucher aux différentes tubulures, canules, sondes, etc., car cela pourrait être dangereux et cette contrainte est difficile parfois à respecter à l'âge où l'on découvre par le toucher et par la bouche. Ainsi, nous avons des enfants qui aiment toucher, tirer, tordre voire mordre et même parfois avaler le matériel. Avec ce projet, ils peuvent jouer avec ces objets, créer sans que cela soit dangereux. C'est une forme d'art-thérapie.

De plus, grâce à ce projet, on sensibilise au développement durable et au recyclage tout en faisant du bien aux enfants.

## Qu'apporte, selon vous, le partenariat avec le château de Versailles ?

Margency est un lieu particulier car nous dépendons de la Croix-Rouge française et que nous pouvons loger les parents. Ainsi, beaucoup de patients viennent de l'étranger ou des Outre-mer. L'implication dans ce projet permet à ces familles, vivant souvent dans la précarité, d'entrer dans ce lieu, symbole de l'histoire de France, et de voir le château avec un autre regard.

## NASSER BOUAZIZ

Responsable du service socio-éducatif

### Quel est votre regard sur le projet mené en partenariat avec le château de Versailles ?

J'ai trouvé ce projet fantastique et notamment la capacité des enfants à s'investir dans un projet comme celui-là et de pouvoir exprimer leurs émotions à travers l'art et la culture. Il faut vraiment que la culture à l'hôpital s'inscrive dans la durée et que ce soit formalisé et institué. C'est essentiel pour les enfants.



Les médiations du château de Versailles à l'hôpital autour de la musique et de la danse, c'est une évasion historique. C'est très valorisant pour les enfants car les intervenants qui animent ces activités viennent de l'extérieur pour reconnaître ce que l'on fait. Ici, la réalité des enfants est dictée par les soins, aigus, compliqués, avec de nombreuses contraintes dans la journée : les traitements, les médicaments, la pesée, les repas. Le seul moment où l'enfant est dans l'appropriation de quelque chose, c'est pendant l'atelier et les médiations au château : il s'empare de l'activité, il est dans la création et le développement de l'imaginaire. Il s'évade de sa réalité le temps de l'atelier ou de la médiation, c'est une parenthèse enchantée. Je suis intimement convaincu que cela développe des potentialités chez l'enfant. C'est un processus dans le temps au cours duquel il y a ce que j'appelle des « externalités positives ». En effet, l'enfant va pouvoir se construire avec ça et je suis persuadé qu'à un moment dans sa vie c'est comme une boîte à outils qu'il pourra saisir, dans sa vie sociale notamment.

### En quoi le projet a-t-il été bénéfique pour les enfants ?

Avec la maladie, les enfants ont arrêté l'école et arrivent ici avec une grande mésestime d'eux-mêmes. Progressivement, ils retrouvent confiance en eux et ça, c'est formidable. On voit le bénéfice, la différence est frappante entre le moment où ils arrivent à l'hôpital et le moment où ils le quittent. On voit des enfants qui sont fermés et quand ils sortent ils sont ouverts sur l'extérieur.

Attention et concentration pour la création.

À l'atelier, moment privilégié loin de la maladie.

L'atelier permet l'ouverture sur le monde, on l'observe corporellement et psychologiquement. Les parents nous le confirment. Les enfants sont mieux armés pour retrouver leur vie sociale.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux ont un rôle très important et chaque enfant a son téléphone. Communiquer autour de ce que font les enfants permet de sensibiliser nos partenaires qui connaissent parfois, grâce aux réseaux sociaux et aux images

postées par les jeunes, les projets culturels que nous menons et désirent nous aider. Les enfants sont dans l'immédiateté, ils prennent une photo pour montrer ce qu'ils font et c'est valorisant pour eux, les autres voient que l'hôpital, ce n'est pas que du soin.

Les prises de vue du mois d'août et l'exposition de leur travail, c'est l'apothéose. Exposé dans ce cadre magnifique, le projet prend tout son sens pour les enfants et les familles.



## ALEXANDRE GOSSELIN

Infirmier

### Qu'est-ce que le projet évoque pour vous ?

De la créativité, car les enfants utilisent du matériel médical pour faire des perruques de façon innovante et surprenante. Que ce soit en plus avec le château de Versailles, je trouve que c'est extraordinaire car

les enfants bénéficient d'un cadre mythique pour exposer leurs œuvres, faites de leurs propres mains avec leur conception des choses, leur vision des soins. En transformant, pour lui donner une nouvelle apparence, quelque chose qui est dur pour eux au quotidien, les enfants deviennent quelqu'un d'autre, c'est génial. On pourrait penser que le sujet des perruques est lié au féminin, mais les garçons aussi



Caisses de matériel à disposition pour les jeunes artistes.

se sont pris au jeu. Finalement, avec pas grand-chose, on peut les émerveiller.

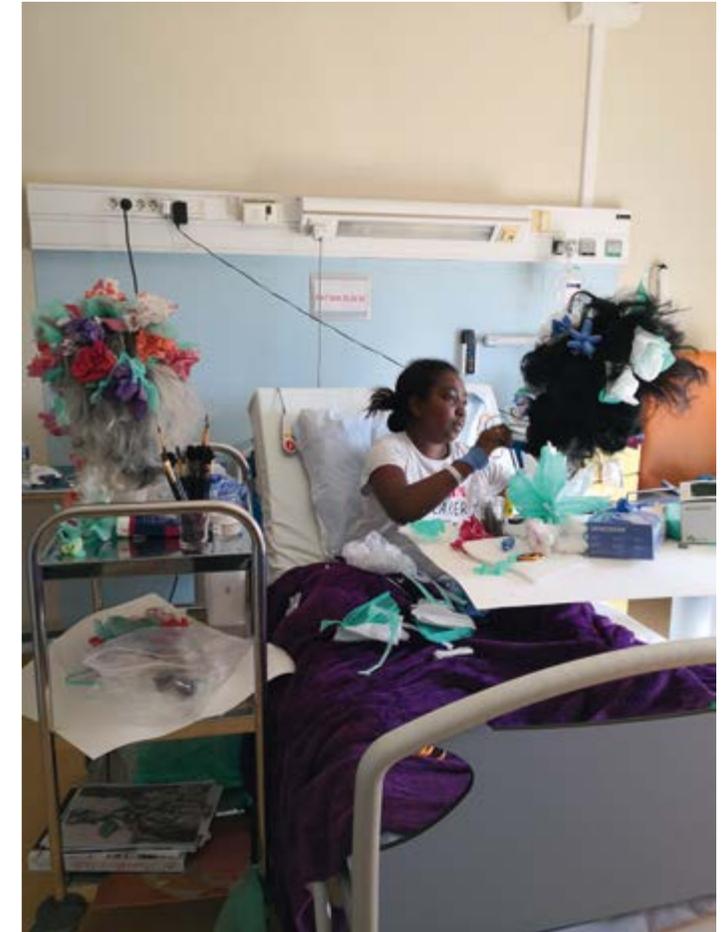
### Vous étiez présent lors de la sortie au château de Versailles. Quel impact pensez-vous que cette sortie a pu avoir sur les enfants ?

De l'émerveillement. Avant notre départ de l'hôpital, les enfants avaient tous envie d'y aller. Ils sont parfois dissipés, mais ils ne l'étaient pas du tout lors de la visite de ces salles majestueuses quand on leur parlait des rois qui y ont vécu. Certains ne connaissaient pas l'histoire de France, mais ils ouvraient grand les yeux.

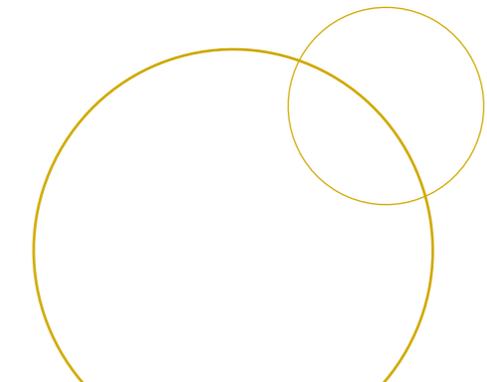
Les enfants apprécient beaucoup tout ce qui les fait sortir de leur quotidien, ces visites sont très bénéfiques dans le chemin qu'ils suivent à l'hôpital.

### Que pensez-vous de l'utilisation du matériel d'hôpital comme motif créatif ?

C'est du détournement surréaliste, c'est très amusant. En tant que soignants, nous ne voyons dans le matériel qu'une unique fonction. Avec la création des perruques, les enfants l'utilisent d'une façon totalement différente. Parfois on entend à la télévision parler d'art contemporain : les artistes utilisent le détournement de matériel. Ici, c'est ce que l'on fait par la main de l'enfant, par son regard, sa façon de penser, sa maturité.



Fatima en train de travailler sur une perruque.



## ALICIA MONNIER EL RAMLY

Assistante sociale

### Avez-vous eu connaissance du projet *Perruques à Versailles* ?

J'ai entendu parler de ce projet car Caroline est bien identifiée dans la structure, nous voyons la salle d'art plastique où elle travaille et nous la voyons aussi passer avec son chariot dans les couloirs. C'est une chance et c'est très apprécié. Les enfants nous en parlent et cela nous intéresse.

Nous, les assistantes sociales, travaillons plus avec les familles. Nous connaissons les enfants, nous les côtoyons, mais ce sont surtout les éducateurs qui les suivent au quotidien.

### Quel regard portez-vous sur la réalisation des perruques ?

Je travaille le plus souvent dans le service d'onco-hématologie<sup>1</sup> avec des enfants porteurs de pathologies cancéreuses nécessitant des chimiothérapies, causant généralement une alopécie. Pour les jeunes filles, nous faisons parfois appel à des prothésistes capillaires. Les patients sont « bousculés » par la perte de leurs cheveux et cette création de perruques donne une dimension imaginaire, artistique à quelque chose qui pourrait être tabou.

### Qu'apporte, selon vous, le partenariat avec le château de Versailles ?

Il y a une dimension historique et culturelle très importante. Nos enfants viennent des quatre coins du monde, certains des Antilles. Versailles n'est pas à proximité quand on vit à 8 000 kilomètres de la métropole. L'histoire ancienne de France, avec les costumes ou les perruques, est étrangère à la plupart

des enfants. C'est merveilleux pour eux de découvrir ce patrimoine.

Quand des activités ont été organisées à l'hôpital, comme la danse baroque, l'intervenant a sans doute su s'adapter à nos patients qui sont fragiles, atteints de pathologies gravissimes et avec une mobilité réduite pour certains. C'est un contrat de confiance. À l'hôpital, on sait gérer ce quotidien complexe, mais nous remercions le château de Versailles de s'être adapté pendant les sorties. Sans cela, certains patients n'auraient pas pu participer car nous ne prendrions jamais le risque qu'ils attrapent une nanobactérie. C'est un très beau projet, c'est important et c'est une façon pour nos patients de sortir du quotidien des soins.

Il faut savoir qu'à chaque sortie, une semaine avant mais aussi la veille, le médecin doit signer une autorisation médicale pour chaque enfant. L'hôpital fait preuve d'une volonté très forte pour accompagner ce projet.

Parfois nos patients restent des semaines, des mois, voire des années à l'hôpital. Il faut qu'on ait d'autres choses à proposer aux enfants ainsi qu'aux parents, parce que c'est très long... Les patients portent bien leur nom.

### Qu'est-ce que la pratique artistique a apporté aux enfants ?

C'est génial de se servir du matériel de l'hôpital, ça permet à l'enfant de s'approprier ce que d'habitude il subit, comme la piqûre. Avec la création des perruques, c'est lui qui manipule et non l'objet qui vient vers lui pour des soins invasifs.

### Que pensez-vous de l'utilisation du matériel d'hôpital comme motif créatif ?

Avec ce projet, on recycle du matériel qu'on



Les enfants s'amuse à concevoir la prochaine perruque dans la salle de déjeuner du service d'oncologie.



Présentation des perruques aux caméras de la Croix-Rouge française dans la chambre de Yuvis.

aurait sans doute jeté. Beaucoup de personnes, de France ou de territoires ultramarins, sont dans des situations précaires, avec peu de ressources. Ils doivent tout quitter en raison de la maladie de leur enfant. Mais on n'a pas besoin de dépenser des sommes colossales pour réaliser de jolis projets. On peut créer un monde incroyable avec pas grand-chose quand on a de l'idée. Ça, c'est Caroline qui l'impulse, puis les enfants accrochent et tirent des

fil. Caroline est une artiste, elle a sa place à l'hôpital mais elle ne fait pas partie du personnel, c'est autre chose, c'est la culture qui va à l'hôpital et aussi les enfants de l'hôpital qui vont vers la culture.

<sup>1</sup> Traitement des maladies cancéreuses du sang et de la moelle osseuse.



## Les étapes du projet

à l'art, à la créativité et à la culture en milieu hospitalier, et au dispositif Culture et Santé, qui encourage les structures de santé dans leurs projets, les enfants ont été accompagnés par l'artiste Caroline Desnoëttes pour créer d'incroyables perruques à partir de matériels utilisés habituellement dans le cadre médical. Gélules, gants de caoutchouc, blouses, masques, fioles ou tubes sont devenus, entre leurs mains, des motifs créatifs d'une grande variété. Après la création est venu le temps de la réflexion : au début de l'été 2019, les jeunes patients se sont réunis pour attribuer à chacune des perruques un titre qui reflète tout autant sa matérialité que son lien avec l'Ancien Régime.

### Les visites et les médiations

Plusieurs visites des espaces et des collections du château de Versailles ainsi que des jardins ont permis aux participants de se familiariser, dans un premier temps, avec la vie quotidienne à l'époque de Louis XIV. Les enfants ont découvert les Grands Appartements en dehors des périodes d'ouverture au public avec des médiations liées à la thématique de la mode, comme la visite-enquête « À un cheveu près » qui les a emmenés sur les traces des perruquiers du roi. En parallèle, le château a fait successivement intervenir à Margency un danseur baroque, un joueur de viole de gambe et un spécialiste du savoir-vivre à la cour afin d'enrichir les représentations des enfants, des parents et du personnel soignant sur ce XVII<sup>e</sup> siècle versaillais.

### Les ateliers

Grâce notamment à l'association Sur un lit de couleurs, qui met en place des ateliers d'ouverture

### Les prises de vue

Au mois d'août 2019, une trentaine d'enfants sont venus au château de Versailles et dans les jardins pour des prises de vue festives et réjouissantes. Les jeunes patients ont été photographiés par Fabrice Gaboriau dans différents lieux emblématiques, comme la chambre du Roi ou la galerie des Glaces. Coiffés de leurs somptueuses perruques, ils sont devenus des hôtes privilégiés le temps d'un moment loin de la maladie.

### L'exposition

Cette galerie de portraits grand format est exposée durant les vacances de la Toussaint, du 21 octobre au 3 novembre 2019, au bosquet de la Girandole, dans le cadre de l'exposition *Escapes à Versailles – Coiffé/Décoiffé*. Cette exposition sera ensuite présentée au siège de la Croix-Rouge française et dans la galerie d'art des enfants de l'HEM.

Séance de prise de vue  
dans le salon de Mercure.

# Galerie de portraits dans le château

Je n'arrive pas à croire que c'est moi qui ai fait ça. Junior

Ma femme et mon fils ont fait des perruques ensemble, ça les a distracts des problèmes médicaux. Papa de Yuvvis



Il est beau avec la perruque  
piqûre, il a l'air content !  
C'est elle qui le fait rire. **Attila**

### **Marquise de la Piquière**

Circuit MEOPA (mélange  
équimolaire, oxygène, protoxyde  
d'azote, également appelé « gaz  
hilarant »), seringue entérale  
(violette), seringue buvable (verte),  
seringue injectable (translucide).

*Photographie prise dans la  
chambre de l'appartement de  
Madame Victoire.*





J'ai envie que les gens  
admirent ce qu'on a créé.  
**Byron**

### **Prince d'Egourxiorc**

Napperon en dentelle de papier,  
élastique de masque.

*Photographie prise dans l'escalier  
Gabriel.*





C'était amusant parce que tu te sens libre de jouer avec du matériel médical pour faire les perruques. Ça m'a rendue heureuse de créer cette perruque, ce n'est pas parce qu'on est malade qu'on ne peut pas créer de belles choses. **Liloo**

### **Vicomtesse du Branchement Veineux**

Arbre à chimiothérapie deux voies avec valves, clamp, filtre pour la nutrition parentérale.

*Photographie prise devant la porte dans le vestibule haut de la chapelle.*





Il est content parce que  
c'est beau ! **Nasr-Eddine**

### **Duchesse de la Boucle Fleurie**

Gant de toilette, blouse, lingette  
de ménage, connecteur en Y pour  
seringue de chimiothérapie.

*Photographie prise dans le salon de  
Diane, devant le buste de Louis XIV  
sculpté par Lorenzo Bernini.*





Elle est bien, jolie et belle et  
je suis beau, je m'aime avec la  
perruque, ça m'a beaucoup,  
beaucoup, beaucoup fait plaisir.  
**Emmanuel**

**Comtesse Gélule  
de Marre Jour**

Gélule ivoire en gélatine n° 2  
et n° 4, ceinture de blouse.

*Photographie prise dans le salon  
de Mercure.*





Je ne me rendais pas compte du temps qui passait. **Junior**

**Princesse Épousailles de la Tubulure**

Tubulure, perceur, arbre à chimiothérapie.

*Photographie prise dans le salon de Mercure.*





Elle est bizarre cette perruque,  
elle est rigolote. **Nasr-Eddine**

### **Prince du Nébuliseur**

Circuit pour nébulisation  
de médicament.

*Photographie prise dans le salon  
de la Guerre.*





Je pense qu'on va lancer une nouvelle mode. **Yuvis**

### **Vicomtesse de l'Oxyrégénération**

Masque à oxygène à haute concentration avec ailette, lunette à oxygène.

*Photographie prise dans la galerie des Glaces.*



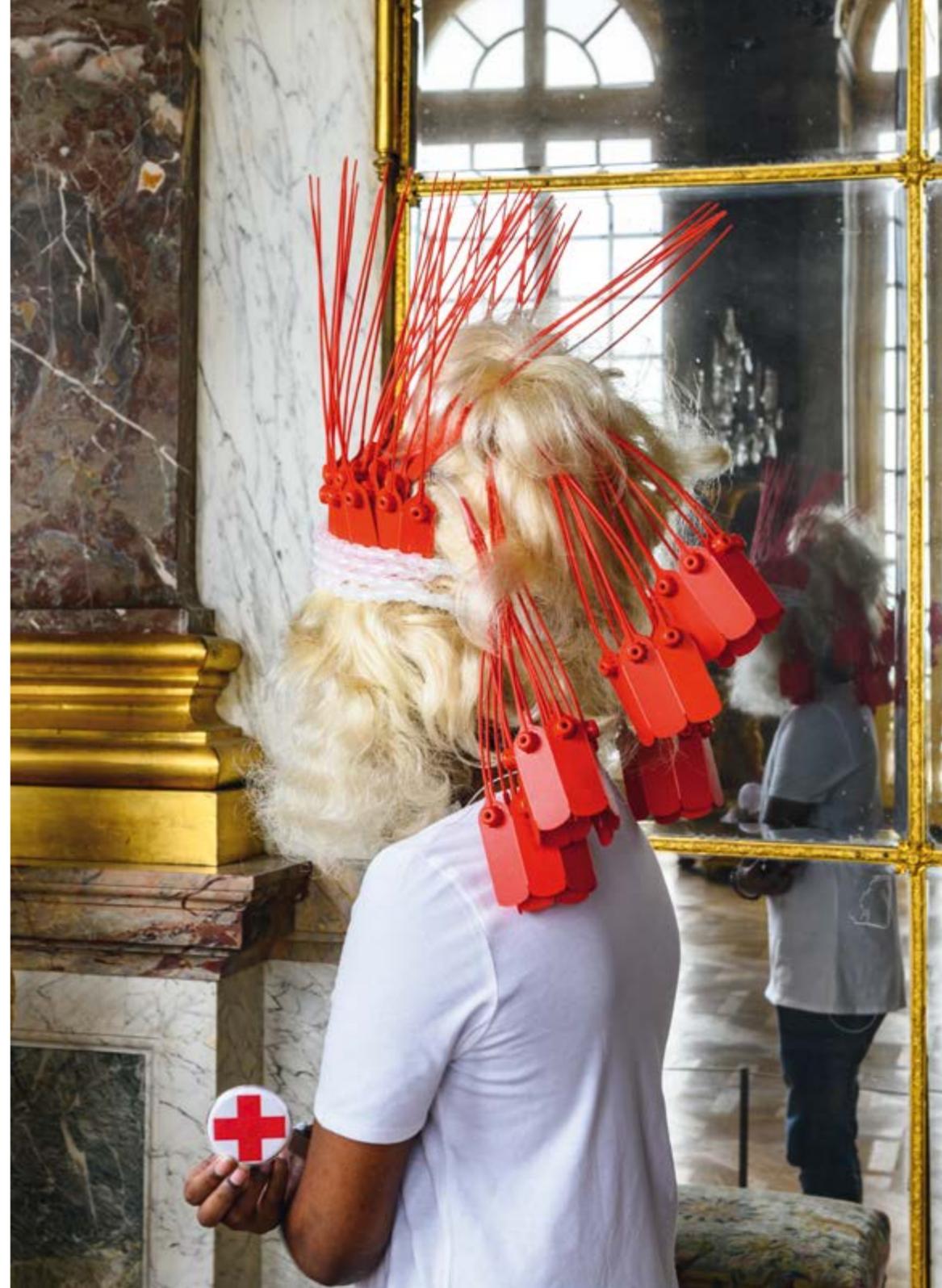


Pour cette perruque, j'ai utilisé  
les scellés qui ferment le chariot  
d'urgence des médicaments. **Yuvis**

### **Marquise de l'Indienne du Scellé**

Scellé du chariot d'urgence,  
bouchon à filtre hydrophobe.

*Photographie prise dans la galerie  
des Glaces.*





J'ai aimé me déguiser et le château est très beau. **Freznel**

### **Duchesse de la Poche Vide**

Poche de recueil urinaire, sonde urinaire à ballonnet, sonde d'aspiration trachéo-bronchique, boîte d'étui pénien.

*Photographie prise dans la galerie des Glaces.*



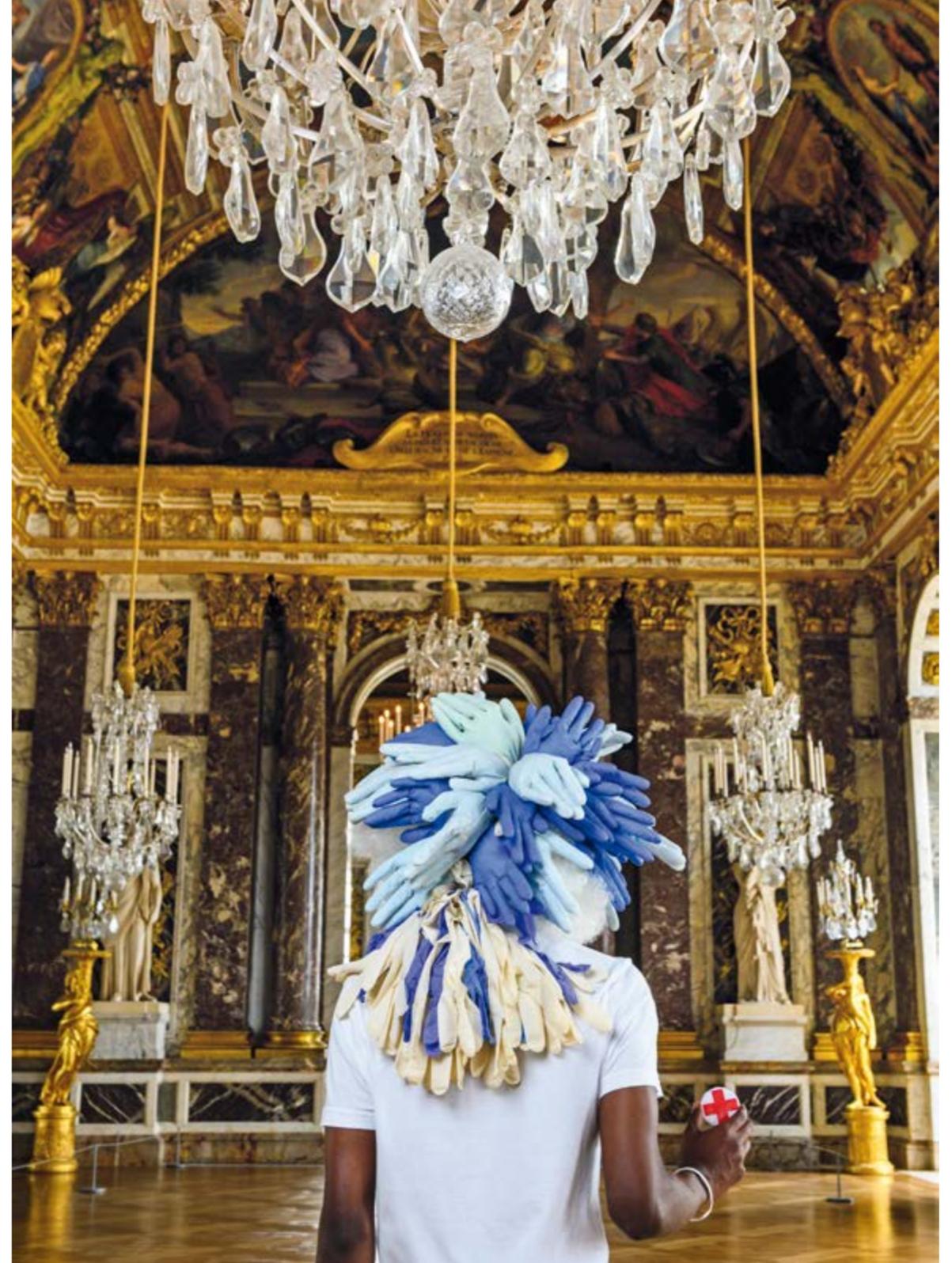


Dans la galerie des Glaces, j'étais au calme avec ma perruque pleine de gants sous le lustre en cristal et je me suis senti bien. **Jardel**

### **Vicomte de la Gantelette**

Gant nitrile pour la chimiothérapie, gant vinyle stérile, élastique de masque.

*Photographie prise dans la galerie des Glaces.*



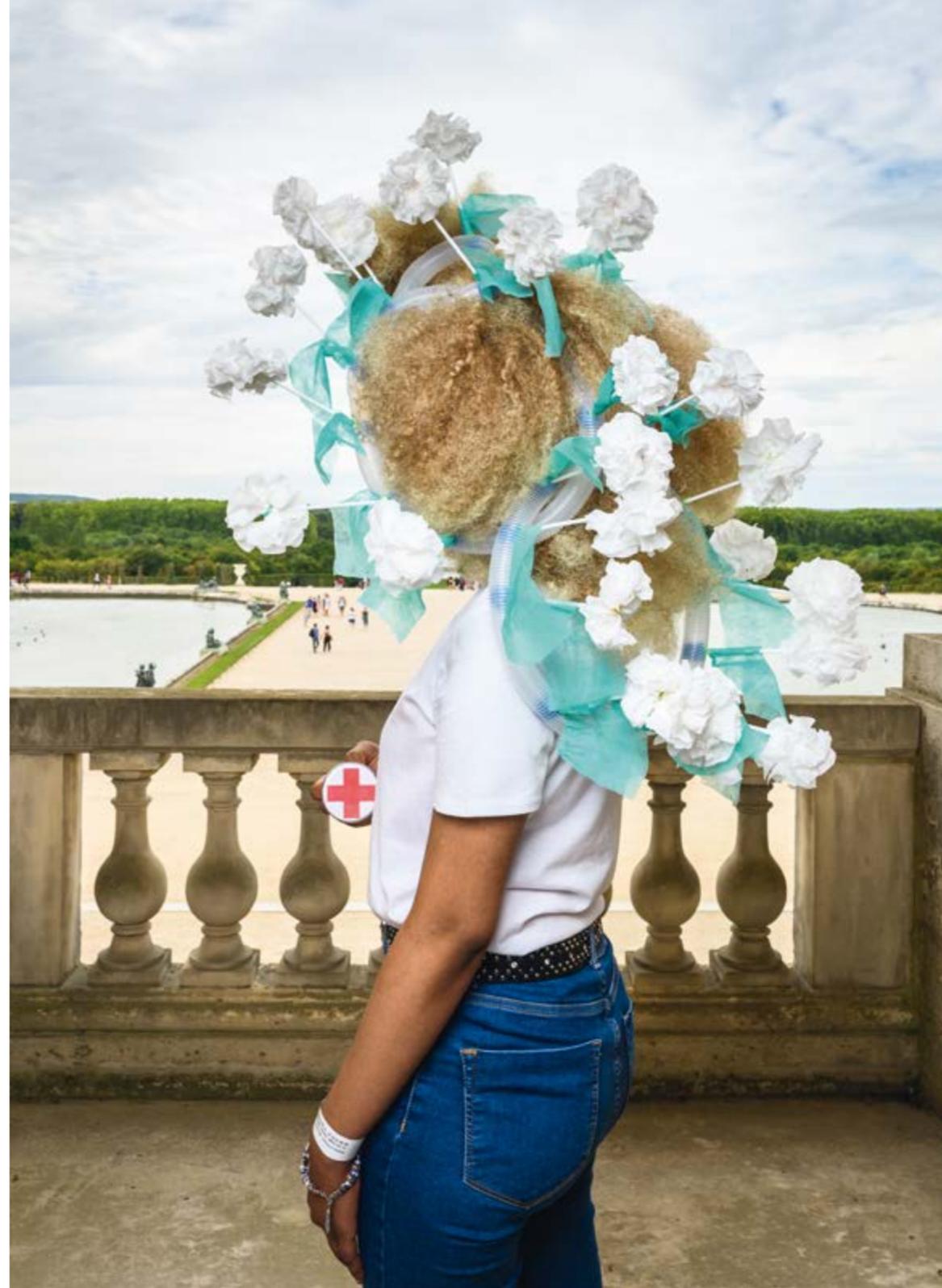


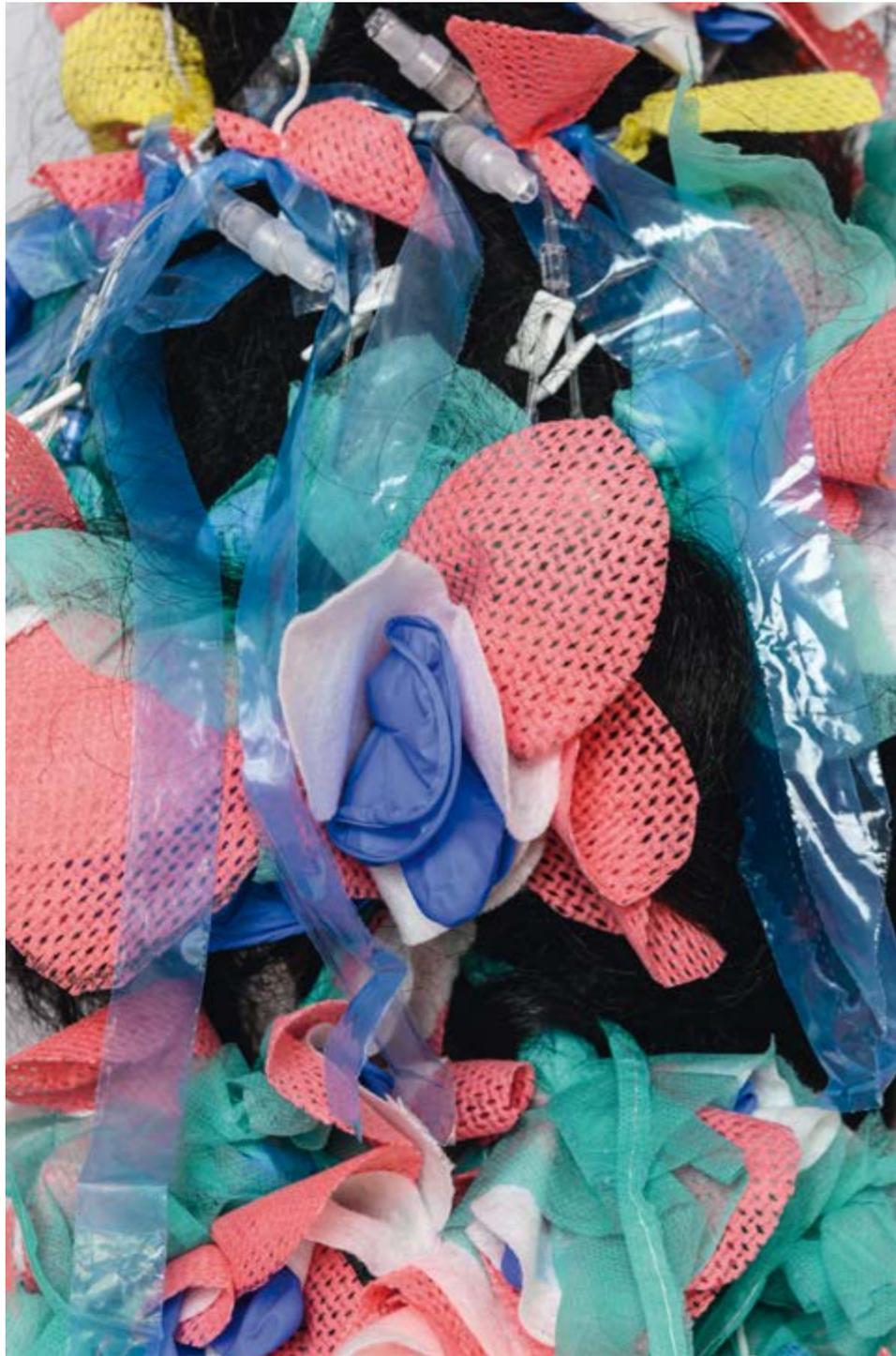
Le 5 août c'était une très belle journée au château de Louis XIV, j'étais comme une princesse dans la galerie des Glaces. **Faïda**

### **Baronne Hilarante du Parterre**

Circuit MEOPA (mélange équimolaire, oxygène, protoxyde d'azote, également appelé « gaz hilarant »), blouse, mouchoir, bâtonnet pour soin de bouche étoile.

*Photographie prise dans la galerie des Glaces, devant la perspective.*





J'aime son sourire lorsqu'elle porte la perruque avec les fleurs et les couleurs. **Nasr-Eddine**

### **Comtesse Chimio de la Thérapie**

Gant de toilette, gant nitrile pour chimiothérapie, blouse, lingette de ménage, napperon dentelle de papier.

*Photographie prise dans la chambre du Roi.*





J'ai ressenti que j'avais de la chance d'être dans le lieu le plus interdit du château, comme les appartements du roi. J'étais fière de porter la perruque dans ces conditions, j'étais aussi heureuse de la créer. **Aïcha**

### **Marquise Tresse de Champignotte**

Gélule ivoire en gélatine n° 4, blouse, élastique de masque, lingette de ménage.

*Photographie prise dans la salle des gardes du grand appartement de la Reine.*





Les ateliers de perruques m'ont permis de vivre autre chose que le quotidien médical et l'hôpital. C'est bien de faire quelque chose de créatif à partir du matériel médical plutôt que de le jeter. **Olivier**

### **Duchesse de la Glousette**

Gant nitrile pour la chimiothérapie, gant de toilette, blouse, élastique de masque, lingette de ménage.

*Photographie prise dans l'antichambre du Grand Couvert du grand appartement de la Reine.*



# Galerie de portraits dans les jardins

*J'ai aimé jouer avec le matériel. Louis*

*J'veux continuer, j'veux continuer, c'est pour l'inspiration. Madalina*



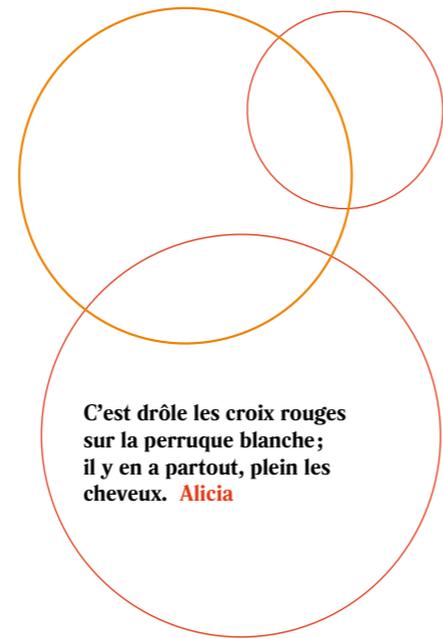
C'est rigolo, inattendu. **Pablo**

### **Baron du Sérum**

Poche de sérum physiologique, percuteur avec valve pour poche de perfusion, sonde nasogastrique, arbre à chimiothérapie.

*Photographie prise devant le bassin d'Apollon.*



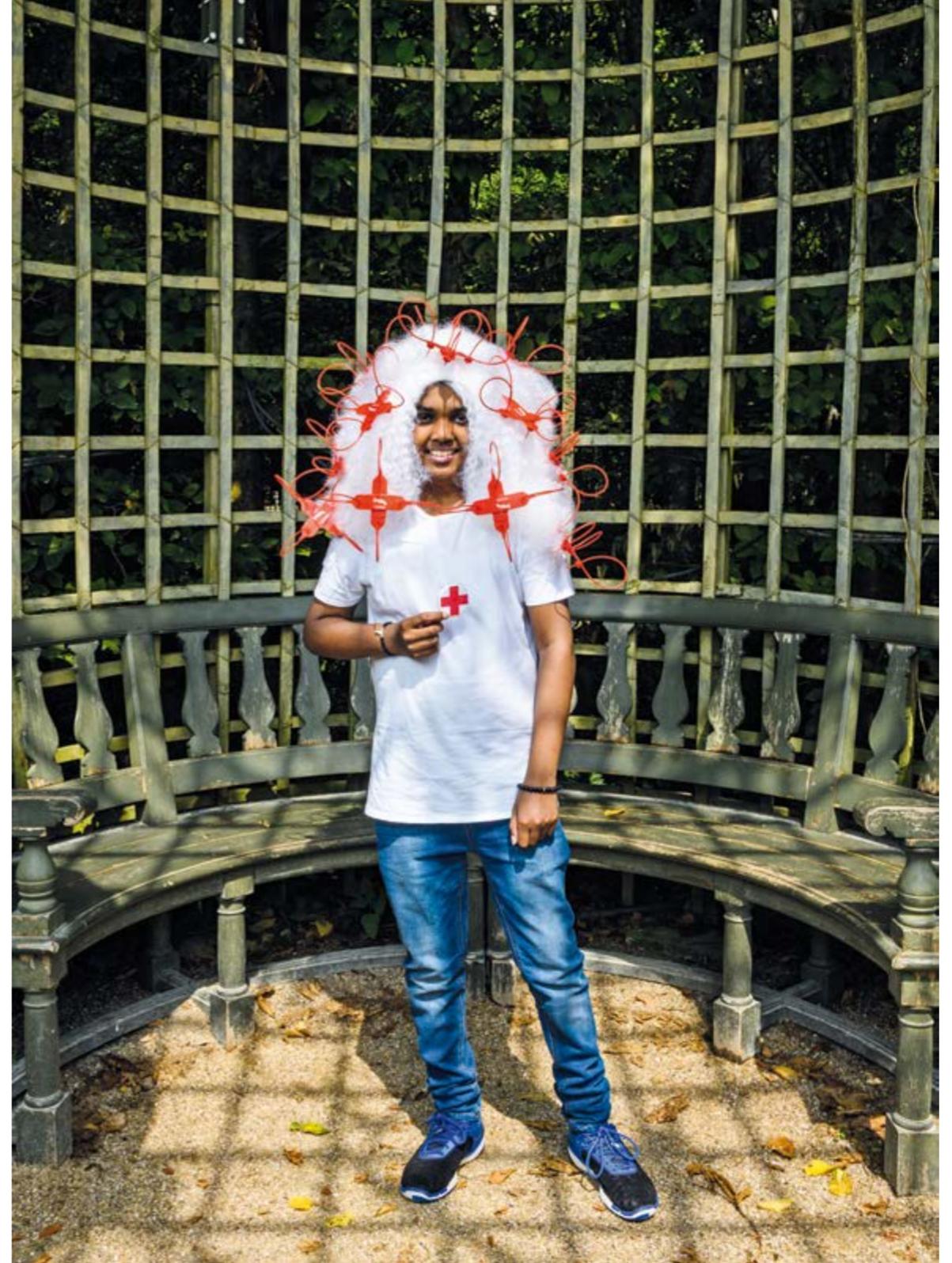


C'est drôle les croix rouges  
sur la perruque blanche;  
il y en a partout, plein les  
cheveux. **Alicia**

### **Duc de la Croix-Rouge**

Scellé du chariot d'urgence.

*Photographie prise dans le bosquet  
de l'Encelade.*





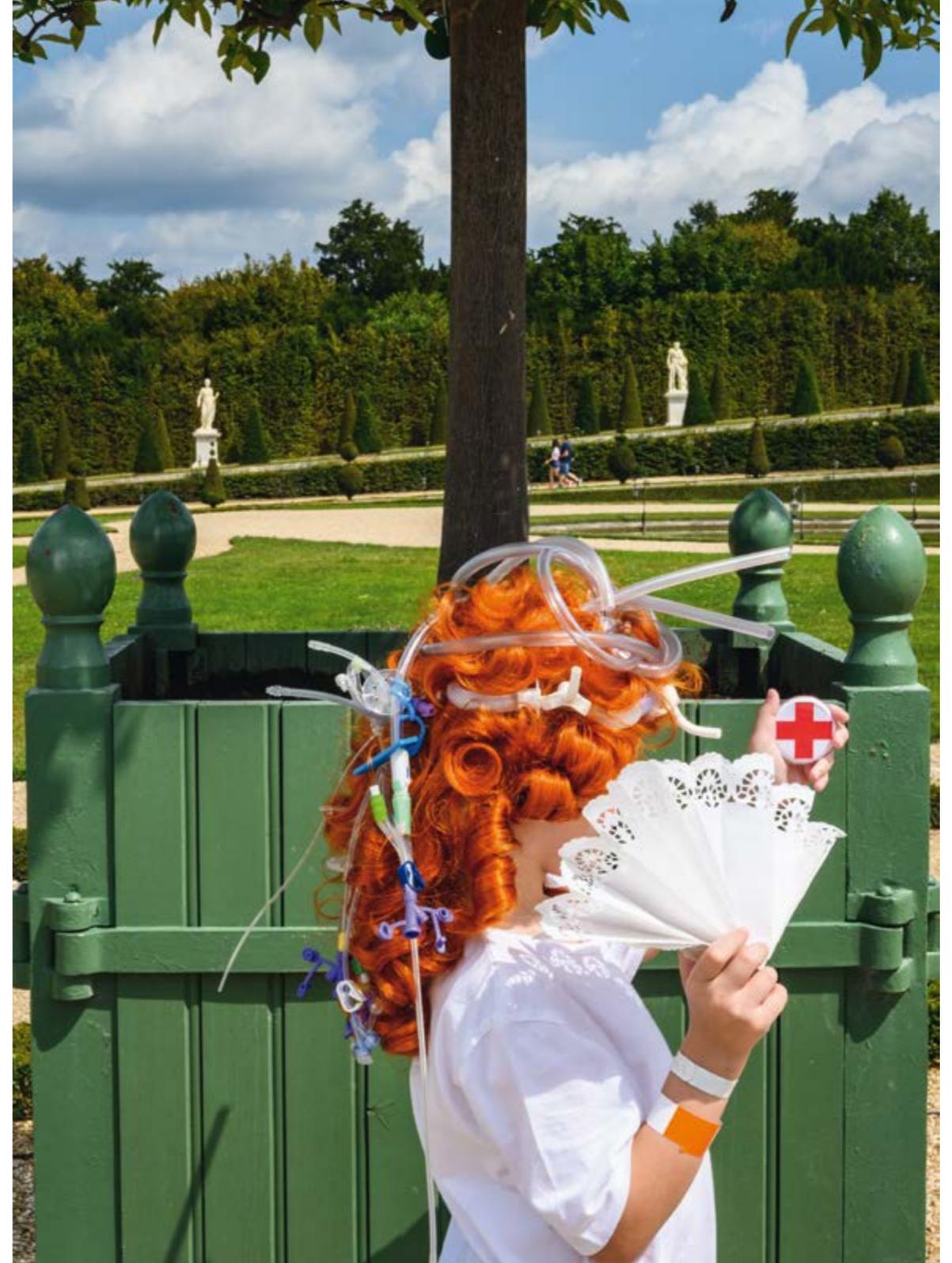
Ça m'a plu de porter la perruque sur la tête à Versailles comme une personne importante du château. C'était cool de se balader en voiturette électrique dans les jardins, en plus on a fait la course.

**Liloo**

### **Baronne Canule de la Sonde**

Sonde urinaire de Foley à ballonnet, canule de trachéotomie, tube de poche de recueil d'urine, sonde nasogastrique, sonde de nutrition entérale.

*Photographie prise sur le parterre de Latone.*





Les perruques sont belles avec les fleurs. Le branchement les rend belles. **Elise**

### **Marquise Rampe de la Rinqure**

Rampe de perfusion, porte rampe, tubulure de perfusion, perfuseur.

*Photographie prise sur les Cent Marches.*





J'ai participé à la création de cette perruque, elle me fait penser à l'île Maurice car là-bas on met des feuilles de mousseline et des fleurs artificielles ou naturelles dans les cheveux. On s'inspire de nos pays.  
**Maman de Yuvis**

### **Princesse Cascatelle de la Fleur**

Blouse, tubulure.

*Photographie prise sur le parterre du Midi, devant Ariane endormie de Corneille Van Clève d'après l'antique.*





C'était chouette de jouer avec les tubulures pour faire les perruques.  
**Attila**

### **Comte du Catogan de la Tubulure du Cathéter**

Sonde nasogastrique, perfuseur  
par gravité.

*Photographie prise sur le parterre  
du Midi, à côté du Sphinx  
chevauché par un amour de  
Jacques Houzeau et Louis Lerambert  
et Ambroise Duval (fondeur).*





Moi, je voulais plein de couleurs,  
pour avoir du peps,  
une ambiance disco et tropicale.  
**Yuvis**

### **Marquise Joie de la Pétale**

Gant nitrile pour la chimiothérapie,  
gant de toilette, blouse, lingette  
de ménage, élastique de masque,  
tubulure, napperon en dentelle  
de papier.

*Photographie prise sur le parterre  
d'Eau, devant Un amour tenant  
un oiseau et deux enfants de Jean  
Degoullons et François Aubry,  
François Bonvalet, Roger Scabol  
et Pierre Taubin (fondeur).*





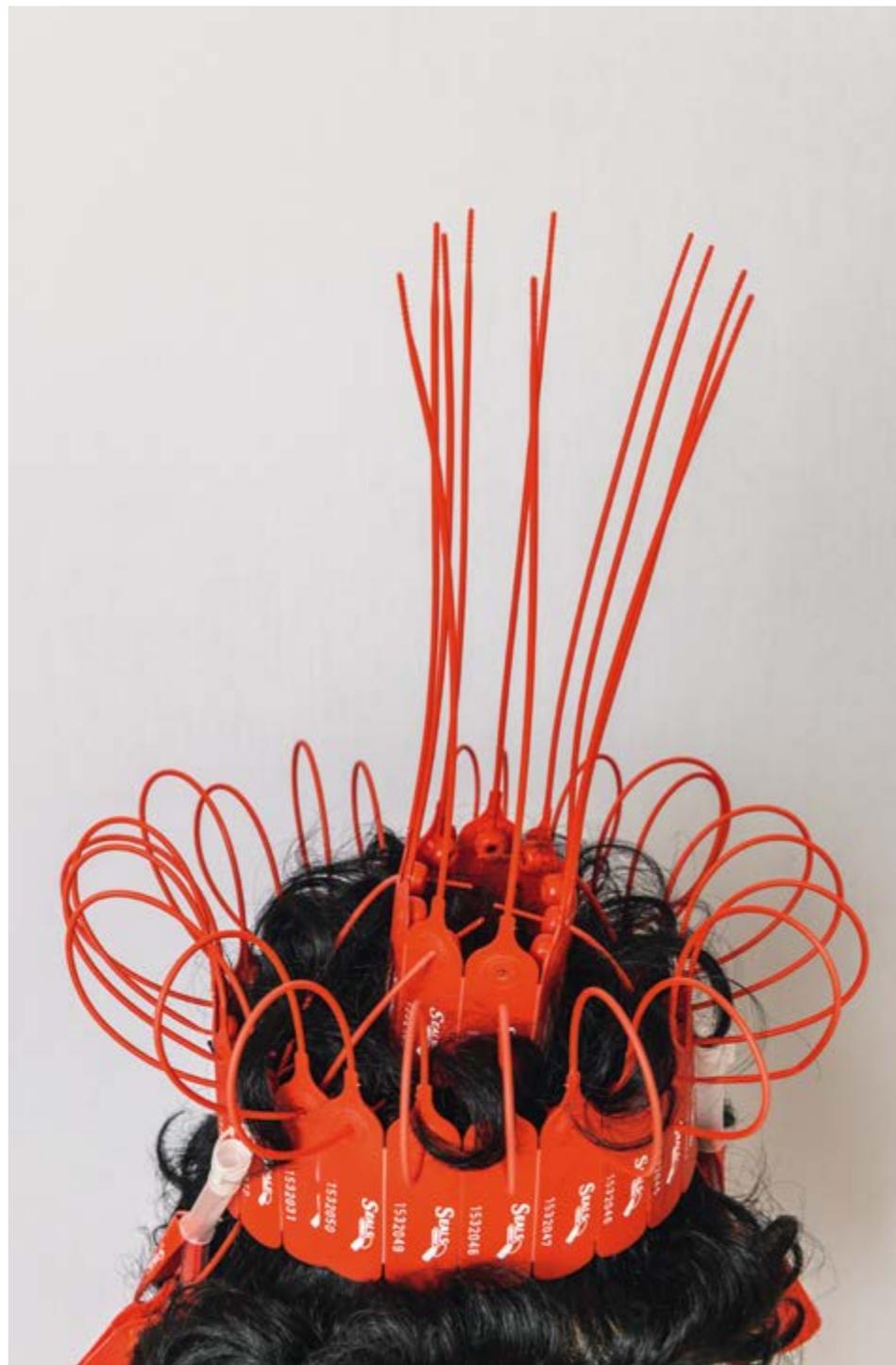
C'était rigolo d'être dans les voitures et de poser devant le photographe avec la perruque, j'étais beau avec ! **Rua-Hatu Rodney**

### **Vicomtesse d'Urégastro de Stomie**

Poche d'uréostomie et gastrostomie, tubulure de réservoir pour pansement de thérapie à pression négative pour plaie chronique.

*Photographie prise sur le parterre d'Eau, devant La Loire de Thomas Regnaudin et Jean Balthasar Keller (fondeur).*





Il y a des perruques qu'on a faites vite, d'autres en prenant plus de temps, mais on a l'impression que c'est passé vite. **Yuvis**

### **Baron Rouge**

Scellé du chariot d'urgence, connecteur en Y pour seringue de chimiothérapie.

*Photographie prise sur le parterre d'Eau devant le Vase de la Guerre d'Antoine Coysevox.*





Avec ma perruque, je suis en mode Miss France ! J'ai adoré tout, porter la perruque, prendre des poses et qu'on me prenne en photo, me balader dans les jardins, être comme quelqu'un d'important à Versailles. **Laëtitia**

**Comtesse Medusa  
Tresse de la Violette**

Tubulure NEDC (nutrition entérale débit continu).

*Photographie prise en bas des escaliers du parterre du Nord.*





J'étais contente de fabriquer les fleurs pour la perruque avec des lingettes, des gants de toilette et des napperons en papier. J'aime pour moi les coiffures avec des tresses et, pour Versailles, une perruque comme celle-ci, c'est cool.

**Dioncounda**

### **Baronne de la Masquinière**

Masque, charlotte, blouse, lingette de ménage, essuie-main en papier.

*Photographie prise sur le parterre du Nord.*





J'ai été heureuse de porter la perruque à fleurs que j'ai choisie, j'étais comme une princesse dans Versailles, il faisait chaud et j'avais mon éventail. **Madalina**

### **Duchesse du Bouton de la Rose**

Charlotte, blouse, élastique de masque, lingette de ménage.

*Photographie prise sur le parterre du Nord.*





C'était cool, c'était royal, c'était chevaleresque. **Junior**

### **Comtesse du Jet d'Eau d'Octopus**

Octopus avec valve, support de stomie, tuyau MEOPA (mélange équimolaire, oxygène, protoxyde d'azote, également appelé « gaz hilarant »).

*Photographie prise sur le parterre du Nord devant la fontaine de la Pyramide de François Girardon avec une clé lyre.*





J'ai aimé parce que c'était très beau  
et aussi la vie du roi. **Emmanuel**

### **Vicomte Arbus de Chimio**

Dispositif de transfert de chimiothérapie en système clos, valve accès poche, sonde d'aspiration, filtre de nutrition parentérale, tubulure de nutrition entérale, seringue, perceur, robinet trois voies, régulateur de débit, bouchon tube de prélèvement sanguin, clamp, valve, arbre à chimiothérapie, raccord mâle mâle, raccord mâle femelle, raccord universel pour poche d'urine, raccord à embout conique.

*Photographie prise sur le parterre du Nord.*





Des tubulures ou des seringues qui deviennent des perruques, c'est un peu inimaginable et pourtant tout est possible, ça donne une image positive de la médecine. **Olivier**

### **Marquis Fontaine de Meopa**

Circuit MEOPA (mélange équimolaire, oxygène, protoxyde d'azote, également appelé « gaz hilarant »), scellé du chariot d'urgence, percuteur, arbre à chimiothérapie.

*Photographie prise sur le parterre du Nord.*



*En couverture*  
Duchesse de la Boucle Fleurie



Silvana Editoriale

*Direction éditoriale*  
Dario Cimorelli

*Directeur artistique*  
Giacomo Merli

*Coordination d'édition*  
Sergio Di Stefano

*Rédaction*  
Lucia Di Bisceglie

*Mise en page*  
Donatella Ascorti

*Organisation*  
Antonio Micelli

*Secrétaire de rédaction*  
Ondina Granato

*Iconographie*  
Alessandra Olivari, Silvia Sala

*Bureau de presse*  
Lidia Masolini, [press@silvanaeditoriale.it](mailto:press@silvanaeditoriale.it)

Droits de reproduction et de traduction  
réservés pour tous les pays  
© 2019 Silvana Editoriale S.p.A.,  
Cinisello Balsamo, Milano  
© 2019 Établissement public du château,  
du musée et du domaine national de Versailles

Dépôt légal  
octobre 2019

Aux termes de la loi sur le droit d'auteur  
et du code civil, la reproduction, totale  
ou partielle, de cet ouvrage sous quelque  
forme que ce soit, originale ou dérivée,  
et avec quelque procédé d'impression que  
ce soit (électronique, numérique, mécanique  
au moyen de photocopies, de microfilms,  
de films ou autres), est interdite, sauf  
autorisation écrite de l'éditeur.

Établissement public du château,  
du musée et du domaine national de Versailles

*Service des éditions :*  
Anne Carasso, Victoire Jacquet

Les textes des entretiens ont été écrits par Mélanie Bacquart,  
chef de projet au secteur des publics spécifiques.

Crédits photographiques  
© Fabrice Gaboriau  
Sauf :  
© Château de Versailles/Didier Saulnier : p. 30

Silvana Editoriale S.p.A.  
via dei Lavoratori, 78  
20092 Cinisello Balsamo, Milano  
tél. +39 02 453 951 01  
fax +39 02 453 951 51  
[www.silvanaeditoriale.it](http://www.silvanaeditoriale.it)

Les reproductions, l'impression  
et la reliure ont été réalisées  
en Italie  
Achévé d'imprimer en octobre 2019